

TITRE:

LE VOLEUR DE PENSÉES

AUTEURE:

SANDRINE JULIEN

ILLUSTRATIONS:

GUADALUPE TREJO

PARUTION:

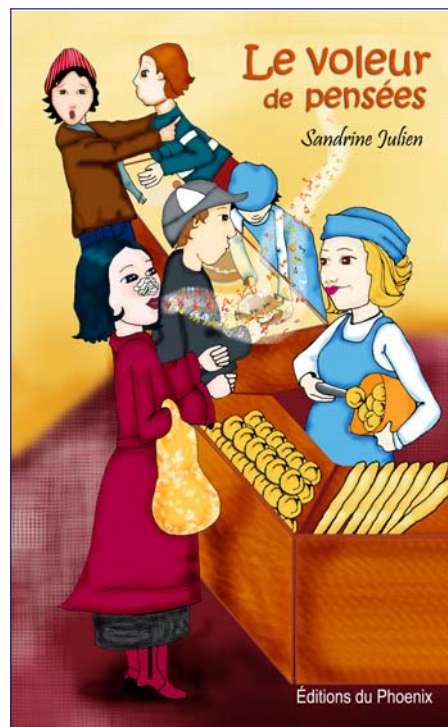
OCTOBRE 2008

ISBN:

978-2-923425-82-5

ROMAN FORMAT POCHE, 98 PAGES,

PRIX 8,95\$,



L'auteure: Née à Barcelone en Espagne de parents français, elle a été très tôt aux prises avec une double identité qui lui permettra de voir les choses qui l'entourent sous deux facettes différentes ; cette particularité devient le fondement de son style d'écriture. Traductrice et grande voyageuse, Sandrine Julien s'amuse maintenant à cheminer dans la tête des personnages qu'elle invente. Elle poursuit sa carrière de traductrice à la pige tout en se consacrant à l'écriture. Son but ? Démontrer dans ses écrits que le rêve n'est jamais trop loin de la réalité !

Récit et argumentaire : Qu'est-ce qui pousse parfois les gens à agir de façon surprenante ? C'est bien ce que se demande Étienne lorsqu'il vit quelques mésaventures au cours desquelles les choses ne se passent pas comme prévu. Il finira par résoudre ce mystère, un peu malgré lui, grâce à un don inattendu. Comment ce don se manifestera-t-il ? Quelle utilisation en fera-t-il ? Les réponses à ces questions et à bien d'autres sont données dans cette histoire au parcours initiatique, dans laquelle le héros côtoie des personnages pleins d'humour, et où réalité et fiction se confondent. Que ferions-nous si nous avions le don de lire dans les pensées ?

Extrait :

- Qu'est-ce qui t'a pris, mon garçon ? D'habitude, tu es un enfant sans problèmes !
- Je ne sais pas. Il faut dire que j'ai peur du noir et ce porte-clés est aussi une lampe de poche bien pratique... À moins que ce ne soit à cause des deux chiffres.
- Les *deux chiffres* ? me demande le directeur, perplexe.
- Oui, voyez-vous, je viens d'avoir dix ans, c'est donc un nombre à deux chiffres et je passe un nouveau cap.
- Je ne sais pas de quel nouveau cap tu veux parler, réplique monsieur Ducharme, visiblement mécontent et pas très convaincu de mes explications, mais en tout cas, je dirais plutôt que tu es sur une mauvaise pente. Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand ? Voleur ? C'est pour ça que tu vas à l'école ?
- Non, monsieur.